

## SOMMAIRE

- 1 Dernière demeure
- 2 Éditorial
- 3 Plus de Ki
- 6 Une lettre de Norberto Chiesa Shihan
- 7 Une visite au Japon
- 8 Annonces

# INHUMÉ

## DANS UN BOIS DE BAMBOUS



Photo: Didier Boyet

**La date limite de soumission des textes pour le numéro de mai 2016 est fixée au 31 mars 2016**

La dernière demeure de Chiba sensei dans le tombeau familial au milieu du bois de bambou du temple Chogenji à Kannami, Shizuoka au Japon. Les chants et prières furent dirigés par Osho-san du temple Chogenji.

La cérémonie se déroula le 24 Juillet 2015, 49 jours après son décès le 5 juin à San Diego aux USA.

## BIRANKAI EUROPE



### Fondateur

TK Chiba Shihan 8e dan

### Shihankai Birankai Européen

Norberto Chiesa 6e dan, Birankai  
France

Gabriel Valibouze 6e dan, Birankai  
France

Dee Chen 6e dan, Birankai  
Royaume-Uni

Tony Cassells 6e dan, Birankai  
Royaume-Uni

Chris Mooney 6e dan, Birankai  
Royaume-Uni

Milke Flynn 6e dan, Scottish et  
Borders Birankai

Daniel Brunner 6e dan, Birankai  
Suisse

Patrick Barthélémy 6e dan  
Birankai France

Joe Curran 6e dan, Birankai  
Royaume-Uni

### Pays membres

Birankai Autriche

Birankai France

Birankai Allemagne

Birankai Hellénique

Birankai Israël

Birankai Pologne

Birankai Portugal

Birankai Suisse

Birankai Royaume-Uni

*Le Musubi BE* est publié deux fois par an en janvier et juillet. L'édition en anglais est disponible sur [britishbirankai.com](http://britishbirankai.com) et l'édition en français sur [birankai.eu/shiun\\_fr.html](http://birankai.eu/shiun_fr.html)

Les articles personnels reflètent les opinions de leurs auteurs. Toute soumission doit respecter les contraintes de place, et doivent être envoyées à la rédactrice, à la rédactrice assistante ou au secrétaire de rédaction.

Rédactrice : Dee Chen

[deechen626@gmail.com](mailto:deechen626@gmail.com)

Éditeur adjoint :

Jean-Luc Busmey [jlbusmey@neuf.fr](mailto:jlbusmey@neuf.fr)

Éditeur adjoint : Wellington

Tsang [wellington.tsang@gmail.com](mailto:wellington.tsang@gmail.com)

Conseiller en graphisme :

Franco Chen

© Copyright 2015

Tous droits réservés. La reproduction est interdite sans autorisation expresse écrite.



Photo: Franco Chen

## Éditorial

Lorsque nous avons reçu la nouvelle en juin, nous fûmes à la fois choqués et surpris. Oui nous savions qu'il était très malade, mais nous nous raccrochions à l'espoir qu'il resterait encore un peu plus avec nous.

Chiba sensei est décédé le 5 juin 2015 après une courte maladie qu'il combattit. Mais le cancer du rein se propageait dans tout son corps. Il partit en paix entouré de sa famille proche : épouse, enfants et petits-enfants.

Les dojos du Birankai de par le monde ont célébré sa vie par diverses cérémonies pendant des stages et manifestations ou les membres partagèrent les histoires personnelles de leur relation avec Chiba sensei, expliquant comment il avait influencé leur vie.

Les cendres de sensei ont été amenées au temple Chogenji dans le village de Kannami, préfecture de Shizuoka au Japon et déposées dans le tombeau familial se trouvant dans le bois de bambous du temple le vendredi 24 juillet 2015, 49 jours après son décès selon la tradition bouddhiste.

Les chants et prières furent conduits par Chogenji Osho-san, puis une partie de ses cendres placée dans le tombeau et arrosées de saké. Des cigarettes furent aussi allumées et placées sur la tombe puis arrosées de saké.

Étaient présents madame Chiba et son fils Kotetsu, le dernier frère survivant de Chiba sensei avec ses filles, le frère de madame Chiba avec son épouse ainsi que deux autres invités de la famille : Miyamoto sensei et Didier Boyet.

Chiba sensei repose maintenant aux côtés de son père, de sa mère, de sa petite sœur et de son frère aîné.

C'est un endroit magnifique et calme, sur une pente raide du bois de bambous. Sensei adorait l'endroit et avait souhaité y reposer à jamais.

L'année 2015 marque le 57<sup>ème</sup> anniversaire de la première rencontre de Chiba sensei avec le fondateur de l'Aïkido Morihei Ueshiba, le 3 février 1958. Nous sommes tous reconnaissants à sensei pour sa vision de l'aïkido et la contribution unique qu'il y apporta. Nous lui sommes tous redevables pour l'héritage qu'il nous a laissé. Nous ferons en sorte que cet héritage continue à inspirer nos membres et les générations futures.

Gassho.

*Dee Chen*

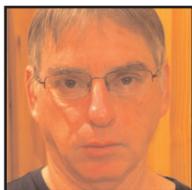
Traduction: Jean-Luc Busmey

# Ki No more - Sans peur et en paix

## Dr Amnon Tzechovoy prend la mesure du décès de Chiba sensei

志保

Le 5 juin 2015, Chiba sensei est décédé. Il laisse derrière lui une famille éplorée et profondément endeuillée. La mort de Chiba sensei ne fut pas une surprise pour ceux appartenant au monde de l'aïkido Birankai dont il fut le fondateur. Nous étions tous conscient que, ces deux dernières années, sa santé défaille



Dr Amnon Tzechovoy

eut lieu à Seattle Washington, USA, le séminaire annuel du Birankai nord-américain. Ce séminaire, le premier après son décès fut modifié selon le souhait de Chiba sensei afin de nous permettre, à nous sa famille d'aïkido et disciples dans la vie, de nous adapter à son départ. Une cérémonie Boudiste fut célébrée au dojo suivie d'une cérémonie plus solennelle à l'église et d'un réunion sociale en soirée.

La cérémonie bouddhiste fut très émouvante. Un portrait de Chiba sensei

l'avaient bien connus et ceux qui ne l'avait approché que brièvement. Le chemin du retour vers nos logements dans différents immeubles était rempli de personnes qui partageaient leurs pensées et souvenirs de Chiba sensei. Tous avaient du chagrin. La soirée fut d'une nature complètement différente. Nous étions réunis, comme le fit remarquer assez justement quelqu'un, pour 'faire ce que Chiba sensei aimait faire pendant son temps libre'. Comme boire et chanter ensemble était ce qu'il



Photo: Didier Boyet

Un autel dans le temple Chogenji, accueillant les cendres de Chiba sensei

l'avait conduit à rester dans son foyer avec sa famille bien-aimée. Bien que sachant que l'annonce de son décès était inévitable dans un futur assez proche, je fus cependant choqué quand cela se produisit : choqué et profondément attristé. A mesure que l'annonce de la mort de Chiba sensei se diffusait parmi les milliers de personnes qu'il avait côtoyé, tous partageait une sensation de perte profonde.

Six semaines après cet événement,

fut placé sur le kamiza et chacun d'entre nous put aller s'y incliner et rendre hommage avant de laisser la place à la personne suivante dans la file. Ce simple geste, une sorte de geste d'adieu fut encore suivi d'un autre. L'assemblée resta assise silencieusement sur le tatamis en face du kamiza, comme pour mieux réaliser que Chiba sensei n'était plus là. Certains pleuraient. La sensation de grand chagrin était puissante et partagée de façon égale entre ceux qui

aimait faire pendant son temps libre, c'est ce que nous fîmes : nous bûmes et chantâmes pour célébrer notre maître. Elèves et enseignants sans distinction, chantèrent et dansèrent. Il y avait de la tristesse mêlée à de la joie. Ce mélange d'émotion peut paraître étrange, mais la tristesse dans la fête est un élément familier de bien des cultures. Les veillées funèbres sont répandues

*suite en page 4*



## Ki No more. . . suite de la page 3

dans les cultures celtiques d'Irlande et d'Ecosse ; dans le judaïsme il y a **Seudat Havraa**, une sorte de veillée funèbre conduite comme un repas de récupération après l'inhumation. Quant à moi, j'étais assez mal à l'aise dans cette réunion, car je ne pouvais me départir d'une sensation de manque, comme si je n'avais pas intégré comme je l'aurais dû, l'absence de Chiba sensei.

La première phrase de l'un des enseignants du Birankai, à l'annonce de la mort de Chiba sensei fut : 'c'était un héros'. Je pense qu'il voulait dire que sensei avait accepté bravement sa mort imminente. Il accepta sa propre mort sans ressentiments ; absolument aucun. Personnellement je me risquai à penser que sa bravoure était étroitement liée à sa croyance en l'éternité de l'âme.

Dans les dialogues de **Phaedo**, Platon dépeint la mort de Socrate sous la forme d'une conversation que tient Phaedo, élève de Socrate, avec Echecrates, un philosophe pythagorien. Phaedo tente de décrire à Echecrates, les événements entourant la mort de Socrate.

Phaedo dit :

J'avais des sentiments singuliers en sa compagnie. En effet je ne pouvais pas croire que j'assistais à la mort d'un ami et donc je n'éprouvais aucune pitié Echecrates : sa mort fut tant dénuée de peur et ses paroles et son attitude furent si nobles et élégants qu'il m'apparut béni.... J'étais content, mais dans ce contentement il y avait aussi un étrange relent de douleur, car je pensais qu'il allait bientôt mourir. Et ce sentiment dualiste était partagé par tous ; nous riions et pleurions en alternance.

Pour autant que je puisse en juger, c'est ainsi que Chiba sensei s'en alla ; sans peur et en paix avec ce processus inexorable qui se déroulait dans son corps.

Cette combinaison de tristesse et de gratitude, qui prévaut parmi ceux nombreux qui sont endeuillés par la mort de Chiba sensei, reflète le sens profond de sa vie. Une vie qui laissa sa marque sur beaucoup de personnes de par le monde. Il laissa derrière lui de nombreux élèves qu'il éduqua dans l'esprit de l'Aikido. Sa carrière recouvre 50 années et son impressionnant héritage peut se percevoir dans la manière dont il modela et changea la vie de ses élèves. Des

observateurs objectifs peuvent voir et peser les résultats d'une carrière d'efforts. Je voudrais mettre en évidence un trait central chez Chiba sensei, l'un de ceux que l'on ne peut deviner par l'observation extérieure, celui de l'authenticité et de l'expression de l'authenticité dans sa vie. Chiba sensei était authentique. Il était authentique dans sa vie et il le fut dans sa mort.

Les samourais existaient il y a plusieurs siècles, mais c'est Chiba sensei qui vivait parmi nous et qui internalisa les valeurs des samourais, dans leurs manifestations physiques et dans leurs supériorités de conscience. Il agissait selon la philosophie du bouddhisme zen. Dès son plus jeune âge, il fut prêt à mourir s'il le besoin s'en était fait sentir. En 1978 à propos d'un homme qui avait défié le Hombu dojo, Chiba sensei dit : 'je lui dit en tant qu'enseignant d'art martial, que j'étais préparé à mourir s'il le fallait' - rapporté dans un interview publié dans **Aikido FAQ** (publié à l'origine dans la revue internationale '**Fighting Arts**' de Terry O'Neill).

Chiba sensei visita Israël en 2010.

suite en page 5



Chiba Sensei et Amnon Tzechovoy (uke) 2010, Israël

Photo: Netanel Hagag

Je me souviens clairement de nous deux assis sur une plage de Tel Aviv et regardant le coucher du soleil. Le sable était doux et agréable sous nos pieds et la bière était fraîche. Il y avait les bruits habituels d'une plage, de personnes qui parlaient, marchaient et s'amusaient sans se gêner. Nous étions assis tranquillement et causions.

Progressivement nous avons commencé à parler de ses souvenirs d'enfance de la seconde guerre mondiale. Il parla des Etats Unis bombardant son pays, sa ville. Le feu embrasait partout les maisons et il devenait urgent de fuir les flammes. Ce furent des moments horribles et Chiba sensei en parlait comme si cela venait d'arriver. Cette rencontre avec la mort ne le quitta jamais et resta dans son esprit. Je l'écoutais intensément et lui demandais quels étaient ses sentiments sur la mort. Il se tourna vers moi, me regarda avec des yeux tranquilles mais pénétrants et me dit ' je n'ai jamais eu peur de la mort. Je mourrai lorsqu'il le faudra. Lorsque cela se produira, eh bien, ce sera la nature'. Ce n'était pas la première fois que je l'entendais parler de la mort, mais c'était la première fois que je l'entendais en parler d'une manière si intime. Ce qui m'impressionna le plus ne fut pas le contenu de ses paroles, mais le ton calme qu'il employa.

Je n'ai jamais connu un autre homme avant ou après Chiba sensei, qui possédait cette sorte de conscience de la mort. La conscience de la mort l'accompagnait quotidiennement et avec elle une acceptation calme et unique.

Comme mentionné initialement, il y a deux aspects de l'authenticité. Le premier aspect est que nous pouvons observer l'authenticité de quelqu'un par des indices extérieurs. Il n'y a pas à douter que Chiba sensei nous fournis ces indices. Il était clairement un homme de vérité intérieure, acceptant volontiers la responsabilité de ses actions et prêt à payer le prix de ses erreurs. Le second aspect est qu'il n'y a rien que l'observateur puisse déceler car tout est interne. Cette authenticité n'a aucune manifestation externe. Cependant la conscience de l'authenticité est intuitive et je n'ai aucun doute que Chiba sensei a vécu dans cet esprit authentique dont j'ai parlé plus tôt. Il affronta le néant avec un grand courage. Il possédait une vérité interne dont personne l'ayant rencontré, ne pouvait douter. Daniel Kempling, l'un de ses uchideshi le



Photo: Didier Boyet

L'offrande funéraire de la famille, Temple Chogenji

décrivit correctement en ces termes 'Chiba sensei avait des mains venant de l'enfer et un Cœur de Bouddha'.

Dans l'article de Chiba sensei sur les limites de l'aikido pour les futurs enseignants, on peut y retrouver le rejet qu'a Heidegger de la 'routine quotidienne' et la volonté de se rapprocher de la mort, comme évidents dans le monde de l'aikido.

Chiba sensei écrivit

'Il est impossible d'enseigner l'essence de l'art à un étudiant qui brandit un sabre non engagé. Une attitude (sabre) engagée expose à la mort et sans cette attitude, on ne peut franchir la porte solide qui se situe entre la vie et la mort, entre création et destruction ; je ne peux alors pas les aider.

La porte ne s'ouvrira jamais pour eux car avec beaucoup d'autosatisfaction, ils deviennent repus de confort et s'atroupent dans les plus petits coins de notre société.'

Chiba sensei accueillit sa mort dans le même état d'esprit et la même volonté de mourir comme il avait vécu. Peu avant sa mort il écrivit à tous les enseignants du Birankai. C'était une

lettre triste et émouvante. Je désire ici citer la phrase qui m'a le plus ému :

'Il y a plusieurs semaines, on m'annonça que mon cancer s'était répandu et qu'un traitement ne ferait que prolonger ma mort, sans prolonger ma vie. Pour cette raison j'ai choisi de ne suivre aucune des options qui me sont offertes. Je vais au contraire laisser arriver ce qui doit arriver naturellement'

Repose en paix, sensei bien aimé. ☹

**Dr Amnon Tzechovoy 5e dan  
A Mon Kan, Tel Aviv  
Birankai Israël**

C'est un extrait du dernier chapitre de son livre '*Recherche de la licome : réflexions philosophiques et psychanalytiques sur la pratique et l'enseignement de l'Aikido*' qui sera rajouté au livre disponible sur Amazon.

Traduction: Jean-Luc Busmey



# Cette lettre a été rédigée par Norberto Chiesa le 12 décembre 2000, éditée en juin 2015

Dans le sillage du Birankai, j'adresse ces mots à mon professeur et à ceux de ma génération qui ont partagé avec moi les douleurs et les joies de notre pratique.



Norberto Chiesa

## Sur l'origine

Il y a longtemps, dans la préhistoire de l'Aïkido au Royaume-Uni, Chiba Sensei invita Nakazono Sensei à diriger un séminaire à Liverpool. Celui-ci du lire une certaine perplexité dans nos yeux. L'Aïkido et Chiba Sensei étaient tout ce que nous connaissions et nous étions soudainement confrontés à cet homme étrange avec un sourire radieux, respirant l'air de l'océan à pleins poumons, nous parlant des sons de l'univers.

En réponse à mes interrogations naïves il répondit : *"Ceux d'entre nous qui ont étudié avec O'Sensei ont capturé une fraction de ses enseignements ; quelque uns ont gardé le bout de ses ongles, d'autres des boucles de ses cheveux ... si nous apprenons à travailler ensemble nous devions pouvoir préserver son héritage précieux."*

Environ trente ans plus tard nous nous retrouvons confrontés brusquement à la même situation et de manière alarmante. Chiba Sensei se retirera un jour, dans un port de pêche ou au ciel et nous portons tous en nous une partie du trésor.

Allons-nous pouvoir travailler ensemble ? Serons-nous capables de transmettre son héritage ?

L'Aïkido est une discipline apprise par imitation. Il nous offre l'occasion inestimable de devenir rien de plus que ce que nous sommes. Nous copions notre professeur autant que nous le pouvons mais un jour une transmutation particulière se produit : nous ne ressemblons pas alors à notre professeur mais à nous-même, pour le meilleur et pour le pire.

Si notre perception est étroite, chacun d'entre nous pensera être le seul à détenir le message. Nous penserons alors que tous les autres ont tort.

Nous nous affronterons sur l'angle de rotation de notre pied avant et jusqu'ou faire tourner l'extrémité de notre Jo.

Nous formerons des Comités Techniques pour disséquer notre langage corporel et le rendre intelligible. Dans notre ardeur à préserver ce que nous connaissons, nous formaterons la connaissance. Notre école deviendra une académie, un conservatoire où aucune créativité n'est possible. Un mouvoir silencieux.

Ceci n'est malheureusement pas une prédiction alarmiste. Vous n'avez pas besoin d'être devin pour voir ce qui arrive déjà. Il y a dans le monde des maîtres accomplis qui revendiquent être les seuls. L'Aïkido en général s'est tant écarté des valeurs éthiques, philosophiques et spirituelles que l'héritage a été complètement gaspillé dans une grande partie du monde.



Chiba Sensei, 1967

L'Aïkido, comme toute chose vivante, peut décliner un jour. Mais il ne doit pas se dégrader. Si tel était son avenir je préférerais lui préparer des funérailles décentes dès maintenant.

J'affirme que nous avons là un défi. Nous devons agrandir notre vision et approfondir notre perception.

Ou bien nos frères d'aujourd'hui seront des étrangers demain.

## Sur la sensibilité

J'ai probablement lassé Chiba Sensei avec mes plaintes incessantes sur les grades. Il a écrit dans une lettre récente que la réflexion était ouverte sur les mérites du système de grades. Il ajouta qu'à son avis, celui-ci avait bien fonctionné pour lui.

Un violoniste célèbre flânait dans une rue du marché mexicain. Il s'approcha d'un étalage où se vendaient des violons de fabrication modeste et en demanda le prix. "N'importe lequel pour dix pesos." Le maître en pris un et joua quelques notes. Le vendeur se précipita alors sur lui et lui arracha le violon des mains en disant : "désolé, celui-ci est à cent pesos."

Quelle sorte de musique allons-nous jouer avec les grades ? Combien de pesos vaut ce système de grade dans nos mains ?

Nous avons maintenant un document de référence sur l'essence des grades dans la note 1 du texte du Birankai.

Il y a rien à ajouter à son contenu qui améliorerait sa clarté d'origine. Nous avons néanmoins beaucoup à faire pour arriver à la hauteur de sa vision.

Il n'y a rien de compliqué. Nous devons simplement nous rappeler que l'enseignement de techniques est inséparable de la transmission de valeurs intangibles. Nous devons nous rappeler que ces valeurs se transmettent seulement avec le cœur; ces fragiles valeurs ne s'accrochent guère d'autres moyens de communication.

Sans transmission de personne à personne, sans relation de cœur à cœur, il n'y a pas d'enseignement. Au mieux nous obtenons l'accumulation de connaissance. Sans cette sorte de relation un dojo n'est pas un dojo. Au mieux nous avons un club.

Peu compliqué ne signifie pas facile. Nous devons nourrir ce contact et protéger l'environnement du dojo. Il a besoin de protection car il est aussi vulnérable que la vie lui-même.

Rien n'est acquis; un dojo est un organisme vivant, vivant au jour le jour. Le professeur n'est pas une référence inamovible permettant d'évaluer l'étudiant. Tous les deux grandissent ensemble avec ou sans harmonie.

Un grade n'est pas un prix donné par une personne à un autre. C'est la reconnaissance de ce qui est déjà là et accessoirement un pas de plus dans l'apprentissage. C'est une affaire très intime incompatible avec jugement et comparaison.

Nous ne pouvons prétendre pratiquer un art martial non compétitif et laisser la compétition entrer insidieusement dans nos grades.

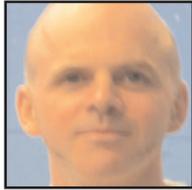
Nous avons vraiment un défi. ☹

Shihan Norberto Chiesa 6e dan  
Dai jyo kan Aïkikai de  
Bagnols sur Cèze  
Birankai France  
Traduction: Jean-Luc Busmey

# A Tokyo, Steve Branagan reçoit un accueil chaleureux mais doit s'adapter à des tatamis impitoyables



**A** l'automne 2014 je réalisais un vieux désir de visiter le hombu dojo. J'étais déjà allé au japon il y a 20 ans, mais ce séjour était en relation avec le bouddhisme zen, à un moment où j'avais arrêté ma pratique de l'aïkido, pratique que je repris ensuite dans les années 1999.



Steve Branagan

Le premier jour à Tokyo, revenant d'une reconnaissance vers le dojo, je rencontrais Gabriel Vallbouze qui était lui même de passage avec quelques uns de ses élèves de Strasbourg. Un soir après la classe, Didier Boyet me permis généreusement de me joindre à lui pour un repas avec quelques élèves qu'il connaissait et au cours duquel nous rejoignit Manolo San Miguel originaire de San Diego.

Au dojo je croisais aussi William Gillespie, qui est maintenant basé en Chine mais que je connaissais du temps où je vivais à Londres et m'entraînais au Shinmei-kan. Il visitait le Japon pour une courte période. Miyamoto Sensei nous accueillait. Mais ce qui me marqua pendant cette visite, ce fut la rencontre d'amis anciens et nouveaux, de gens que j'avais rencontré sur les tatamis en divers endroits du monde. Je perçus qu'il devait y avoir un flot constant de visiteurs internationaux, dont certains restaient plusieurs mois ou années et d'autres comme moi seulement pour quelques jours. Au dojo, les gens étaient accueillants et heureux de pratiquer avec moi ; il y régnait une atmosphère joyeuse et enthousiaste. Certaines classes et plus spécialement les classe du matin avec le Doshu, étaient extrêmement fréquentées.

La révélation ou le choc le plus important fut celui des tapis qui étaient

très durs et qui semblaient m'écorcher les genoux chaque fois que je m'essayais. C'était des tatamis recouverts seulement par un fin tissu. Je dus tout de suite modifier la forme de mes ukemis et fis des efforts conscients et immédiats pour m'adapter à ces tapis. Un jeune britannique qui était là depuis seulement quelques mois, présentait divers ecchymoses et éraflures sur les chevilles, genoux, coudes etc., tandis que d'autres personnes qui étaient là depuis bien plus longtemps, avaient dépassés cet état et leurs corps s'étaient adaptés. J'avais déjà remarqué en m'entraînant avec des pratiquants venant du Hombu, que leurs ukemis étaient différents des nôtres et je comprenais maintenant pourquoi pour au moins une raison. Je pensais ainsi que le style démonstratif d'aïkido que nous pratiquons en occident a pu être façonné par l'environnement dans lequel nous nous entraînons.

Cette partie de ma visite fut trop rapidement terminée et je partis rendre visite au prêtre avec qui j'étais resté lors de mon séjour précédent au japon, puis de la à un Zen Sesshin à Tokyo (que je recommande à ceux qui visitent le Japon). Pendant ce Sesshin nous étions assis dans un environnement des plus admirable, surplombant les jardins d'un temple construit au 12 eme siècle : être assis en même temps dans la beauté et la souffrance absolue. Il n'y arien de tel. Et la vie n'est elle pas ainsi faite ?

Je ne voyage pas beaucoup à l'international et je fus surpris de voir comment cela fut facile. Cela me donne envie de recommencer. Avec une compensation carbone, j'aurai moins mauvaise conscience de prendre des vols au long cours par ces temps de réchauffement global.

Portez vous tous bien et bon voyage si vous vous décidez à y aller. ☺

Steve Branagan 3e dan  
Ji Myo Kan Dojo, Central Aikikai  
Birankai Royaume-Uni  
Avril 2015

Traduction: Jean-Luc Busmey



Photo: Dee Chen

Steve Branagan (à gauche), stage d'été du British Birankai, Birmingham, juillet 2015



# ANNONCES

## Birankai International Summer Camp

Le Birankai France et le dojo Ann Jyou Kan de Paris se préparent dès à présent à vous accueillir pour le prochain « stage international du Birankai » à Paris du 23 au 30 juillet 2016. Cet été, nous renouvelons notre invitation auprès de Etsuji Horii shihan 7<sup>e</sup> dan du Humbo Dojo, des shihans et shidoins du Birankai en Europe.

Ce stage se déroulera au même endroit que l'année dernière : deux grandes salles au Gymnase Maryse Hilsz à Porte de Montreuil dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Cet événement reçoit le soutien de la Mairie de cet arrondissement.

Venez nombreux, partagez la pratique et les moments conviviaux de cette rencontre.

Contact : Anne Ducouret [anne.ducouret@free.fr](mailto:anne.ducouret@free.fr)  
Tél : +33(0)607108474

Anne Ducouret 5e dan  
Camp Organiser  
Ann Jyou Kan Dojo, Paris  
Birankai France

**Aikido**

La Birankai France invite  
Etsuji Horii shihan 7<sup>e</sup> dan  
so Humbo assisté des shihans  
et shidoins du Birankai Europe

**International Summer Camp  
du 23 juillet au 30 juillet 2016**  
*Ouvert à tous/Open to all*

**Gymnase Maryse Hilsz**  
34, rue Maryse Hilsz, Paris 20<sup>e</sup>

Enregistrement en ligne/Online booking  
[www.aikido-paris-cap.org/inscription-birankai-2016](http://www.aikido-paris-cap.org/inscription-birankai-2016)  
Contact: Anne Ducouret : +33(0)607108774 - [anne.ducouret@free.fr](mailto:anne.ducouret@free.fr)

空手道 空手道 Parisien DOJO ECOLE Mairie PARIS 20 BIRANKAI FRANCE

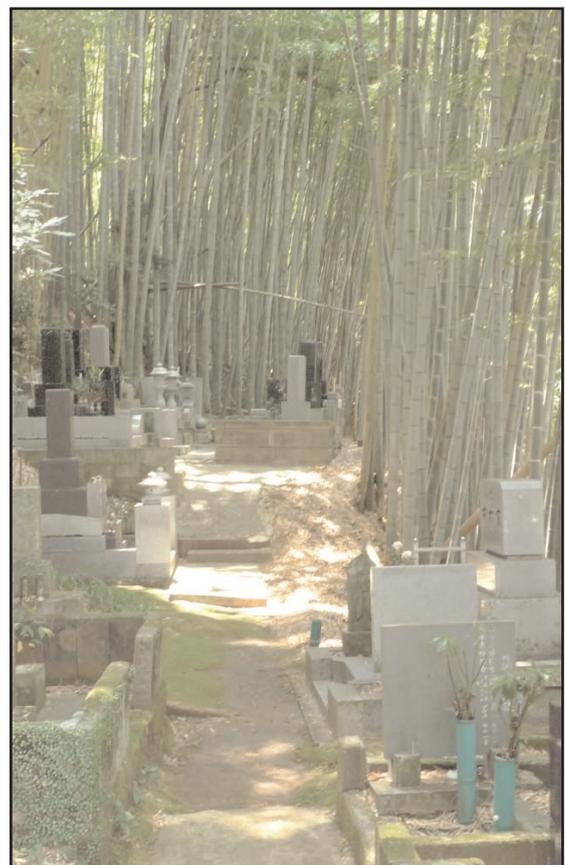
## Du président du Birankai Britannique 2016 – Une année très spéciale pour célébrer la vie de sensei

Chiba sensei arriva en Angleterre en 1966 en tant que premier instructeur officiel, désigné par O-Sensei et le quartier général de l'aikido mondial pour enseigner et promouvoir l'aikido au royaume uni. Il reste aujourd'hui le père de l'aikido britannique. Les enseignants les plus anciens du Birankai Britannique, de la fédération britannique d'aikido, de l'aikikai du royaume uni et du Komyokan, remontent à leurs racines en aikido avec Chiba sensei.

2016 marque le 50<sup>me</sup> anniversaire de l'arrivée de Chiba sensei et sera ponctué d'événements spéciaux à cette occasion. Le Birankai britannique prévoit un voyage au Japon à la fin de mai 2016. Nous visiterons la tombe de Chiba sensei le 5 juin pour présenter nos respects à Sensei pour le premier anniversaire de son décès. Nous pratiquerons aussi l'aikido au Hombu dojo. Plus de détails seront communiqués au cours des semaines suivantes et nous invitons tous nos enseignants et pratiquants à se joindre à nous.

A l'automne 2016, le Birankai Britannique célébrera le 50<sup>me</sup> anniversaire ainsi que le premier service commémoratif en mémoire de Chiba sensei, avec un stage et un repas en Angleterre. Madame Chiba et les enseignants les plus anciens seront nos invités.

Davinder Bath 6e dan  
Président du Birankai Britannique  
Traduction: Jean-Luc Busmey



La sépulture de Chiba Sensei au Temple Chogenji

Photo: Didier Boyet